


JOURNAL	SUD OUEST	
DATE	Lundi 13 février 2023	

AUNIS ATLANTIQUE

Les séjours ski de la Communauté de communes fêtent leurs dix ans

Du 12 au 17 février, 40 jeunes participent à la 10^e édition du séjour ski en foulant les pistes de Saint-Lary-Soulan (Hautes-Pyrénées). Depuis 2014, durant les vacances scolaires de février, le service des sports de la Communauté de communes Aunis Atlantique (CdC) propose aux jeunes de profiter d'un séjour d'une semaine aux sports d'hiver.

La formule est victime de son succès. « Chaque année depuis dix ans, le séjour affiche complet, soit une quarantaine de jeunes bénéficiaires âgés de 11 à 16 ans », insiste Valérie Amy-Moie, vice-présidente de la CdC en charge de l'enfance, de la jeunesse et des sports.

Au fil des années, le séjour est devenu incontournable dans l'activité du service des sports de l'intercommunalité. Les demandes d'inscription sont d'ailleurs de plus en plus nombreuses. L'offre s'est également enrichie via un volet d'éducation à l'environnement avec l'arrivée d'Emma Bezot-Maillard, animatrice spécialisée.

« Personne ne faisait ça »

À la fusion de la Communauté de communes de Courçon et de celle du Pays marandais, en 2014, qui a donné naissance à Aunis Atlantique, un service des sports constitué de trois éducateurs sportifs diplômés



La Communauté de communes Aunis Atlantique a innové, localement, en proposant les séjours au ski. CDC AUNIS ATLANTIQUE

a été créé. Sur volonté politique des élus, Jean-Michel Marquet, Adeline Fonteneau et Gaëtan Berten ont ouvert le premier accueil de loisirs intercommunal sous le nom Pass'sports vacances. Et le premier projet fédérateur a été l'organisation du séjour ski.

« À la fusion, je me demandais quel projet nous pourrions mener pour fédérer les deux collectivités, tout en innovant. J'avais envie de proposer des activités sportives diffé-

rentes. Sur le territoire, il n'y avait pas de ski organisé, personne ne faisait ça, il y avait un créneau à prendre », se souvient Jean-Michel Marquet.

De son côté, Valérie Amy-Moie y voit une occasion « de soutenir les familles qui peuvent être éloignées de certaines activités sportives, parfois élitistes du fait de leur coût. Il faut savoir que plus de 50 % des jeunes du territoire n'ont jamais mis les pieds au ski ».

Yannick Picard